
Questions actuelles—Une nouvelle forme de l'impérialisme

I

Mgr Bourne nous a bien montré toute sa pensée lorsqu'il a tenté à Montréal de livrer l'avenir de l'Église aux Anglo-saxons. Seulement il a voulu nous la faire voir par le gros bout de la lunette. L'interview qu'il donna à MM. Bourassa et Héroux, le lendemain de l'apothéose du français à Notre-Dame, n'avait pas d'autre but que d'atténuer, le plus tôt possible, dans une population cordialement hospitalière, une parole dont on aurait pu discuter le bon goût. (1) Mais la thèse était posée, peut être d'après un plan soigneusement préparé, mais elle était posée et il ne restait plus qu'une chose à faire : passer pardessus toutes les dénégations, ignorer les protestations même applaudies, acclamées par des milliers de catholiques français, et la défendre.

C'est, du reste, ce que l'archevêque de Westminster s'est empressé de faire dès son retour à Londres. Le "Tablet" nous le dit en toutes lettres, il va même plus loin et fait la thèse sienne. (2) D'autre part, il n'est pas très sûr que Mgr Bourne ait quitté le Canada avant de déclarer à quelqu'un bien fait pour le comprendre que dans son discours de Notre-Dame il n'avait pas versé dans d'inoffensives généralités. (3)

(1) *Il avait dit à Notre-Dame* : "L'avenir de l'Église en ce pays, et la réaction qui suivra et qui devra se faire sentir sur les vieux pays de l'Europe, dépendront, à un degré considérable de l'étendue qu'auront définitivement la puissance, l'influence et le prestige de la langue et de la littérature anglaises en faveur de l'Église Catholique."

Dans l'interview il disait : "J'ai recommandé à la sympathie d'une grande réunion internationale un projet d'union de prières auxquelles prendrait part tout le monde catholique, afin que tous les peuples de langue anglaise puissent bientôt rentrer dans le sein de l'Église."

(2) "The Tablet", London, 17 sept. 1910. Voir Revue des faits et œuvres dans le présent numéro de la Revue, p. 113.

(3) NOTE.—En effet, je tiens de source certaine le fait suivant : "Mgr Bourne, après le discours de Notre-Dame, disait à Mgr Fallon : "Je n'ai dit que ce que je voulais dire et je l'ai dit comme je le voulais dire. Mon discours était écrit."

Ah ! quel méchant petit proverbe latin arrive tout à coup à la pointe de ma plume !